

Confidences d'un recueil

Mon fond palpite à l'idée de se sentir dévoilé sous vos yeux
En ce recueil simplement reflet d'un brin de vie aux sens
heureux
Heureux de vous faire part d'un style nouveau et tant ancien à la
fois
Cette poésie que l'on étudie devant son maître et qui voit naître
un nouveau roi

Le Slam né du peuple et d'un profond encore jamais autant
ressenti auparavant
C'est en atteignant l'âge de raison qu'un roi me tend la joue
chers enfants
Mais où est le professeur qui doit me faire réciter ma poésie ?
Je réalise qu'il est temps de passer à une tout autre vie

Dédiés à cette forme de prise de conscience de la vie adulte
Je vous confie une part de mon esprit dans ce recueil
J'ai écrit ce livre par pur hasard, une goutte de larme à l'œil
Un brin de nostalgie au carrefour entre l'artère aorte et le
ventricule

Nostalgie de cette jeunesse dorée et insouciante
Laisant ainsi place à la raison et une forme d'esprit tremblante
Tremblante car excitée de partager dans ces slams une partie de
mon ego
Jeunesse remplie de folles aventures et de bonheur à fleur de
peau

Ma vie se situe donc au carrefour d'une jeunesse passée et
d'une poésie d'enfant
A 20 ans on a tant de choses enfouies, ne demandant qu'une
seule faveur au Père Noël

Celle d'être libéré d'une âme grandie et de témoigner en ce
Slam d'un élan
Ma scolarisation fut un rejet de chimie et de dissertations
m'empêchant d'ouvrir mes ailes

C'est à un quart de vie si l'on se fie à l'espérance de vie des
hommes aujourd'hui
Que mes ailes sont totalement épanouies et qu'elles vous
dévoilent ma philosophie
Vous devez comprendre qu'il ne s'agit pas de cours de philo de
terminale
Mais bien de confidences au sein d'un style d'écriture me
semblant vitale

Je pense avoir fait le tour de la venue de cet ouvrage
En quelques mois j'ai malgré moi donné naissance à de
multiples messages
Me découvrant une passion pour l'écriture poétique qui m'était
jusque-là enterrée
Amis slameurs et lecteurs la suite de mon ouvrage est à votre
portée

Lecteurs, lectrices, sous vos yeux une partie de mon esprit est
incrustée,
Une dose de rimes en guise de colle et quelques métaphores
pour revernir toutes mes pensées...

Bonne lecture,
Slamicalement...

Armée de mots

La course aux mots est sans limite et sans issue
A chaque phrase à chaque réplique pas de superflu
Une fois j'ai fait l'erreur de négliger la place du mot bonheur
J'en ai eu pour un quart d'heure à retrouver son sens et son
 ampleur

J'ai fait l'essai de le placer en début plutôt qu'en fin de vers
Mauvaise pensée, malentendu, cette phrase a fait la guerre
Chaque mot s'apparente à un soldat parmi une armée tout
 entière
Vu d'en haut, s'il en manque c'est un coma pour l'armée de
 terre

Je décide alors de le replacer en fin de vers, la relecture me
 donne raison
J'étais pourtant persuadé sur l'armée de l'air, mais je me suis
 trompé de mission
Une fois que consonances et métaphores sont bel et bien à leur
 rang
La troupe est bien plus forte et prête pour un combat violent

Combat entre lecteur et auteur du Slam dont il est le roi
Compréhension de la même intention ou guerre entre soldats
Et oui si chaque soldat ne se trouve à son poste prédéfini
Ton Slam oublie la loi, ça risque d'être dur pour le conflit

Auteur de cette poésie qui t'est si propre et dont tu es fier
Ton style est enfoui et l'organisation des mots fait vivre tes vers
En relisant une de mes phrases, j'entends une légère doublure
L'armée n'est pas dans la même phase, soldats couverts de
 blessures

Capitaine ordonne le remplacement de l'armée rouge,
Satellisation du bloc et résonance des rimes, personne ne bouge
Amis mots au garde à vous la mission va commencer
La troupe est à mon goût, mon Slam est droit comme un
guerrier

Prêt pour affronter une armée de dix ou milles lecteurs au
combat

Chaque mot changera de jury, il sera plus le même soldat
Le Slam est bien le berceau ou mots hurlent en grand vacarme
Que ce soit le Slam ou ses propos, son sens est bien sa première
arme.

Mémoires du passé

La vie est construite sur des mots et des moments précis
Elle s'explique par le boulot et par des engagements unis
La vie n'est qu'un morceau de papier, témoin d'une âme parfois
perdu
Dans chaque vers dans chaque sonnet, réside un sens non super-
flu

A chacun de donner le sien à sa manière, selon sa propre
voyance
Ma vie n'est qu'un immense cratère dont la lave séjourne en
vacance
Elle séjourne sous une croûte terrestre qu'est l'esprit du slameur
C'est quand mon fond ouvre son cœur céleste que l'éruption est
à son heure

Si mes poèmes sont ces cratères parfois insoupçonnés sous les
océans
C'est que certains restent sommaires et qu'ils secrètent des sen-
timents
Parfois j'aime mieux cacher mes dénonciations dans une des
pages d'un recueil en vie
C'est mieux de constater par soi-même la tragédie mythique de
l'éruption du Stromboli

Dans l'écriture tu peux dénicher tes révoltes ou bien ta vision de
la vie
Inutile d'être un as du vers mûr pour relater et dévoiler certains
mépris
Mépris envers souffrance inutile et de ces guerres les plus atro-
ces
Si seulement mon stylo aurait pu dénuder Hitler, en faire un
arbre sans écorce

Hélas le mal est fait mais la mémoire des camps nazis doit rester une image de soutien
Soutien envers ces victimes qui à la naissance n'imaginaient un tel destin
Pour ce poème un peu tragique j'ordonne au cratère de programmer une éruption
Afin qu'auteurs de toutes ces guerres ne soient dotés d'aucun pardon.

Passions d'un jour

Un jour j'accomplirai toutes mes passions
Un jour je me dirai qu'on n'est pas sur ce monde pour être en
prison,

Si certains ne l'ont pas encore compris,
Ils y séjourneront à vie.
Rien que de me sentir un jour sans sortir,
Je ne m'imagine pas un moi sans pouvoir rire.
Je ne pense pas qu'on y soit prédestinés,
Tu peux venir de l'élite ou alors des quartiers.
Certains détenus ont un horizon bien triste,
Je ne pense pas qu'ils m'ont entendu pourtant c'est très réaliste,
Et je n'ai pas l'habitude d'être pessimiste.
Imaginez un petit-déjeuner dans une cellule,
Se sentir observer comme si le gardien c'était la pendule.
Pauvres crapules.

Je réfléchis alors deux petites secondes
Et je me dis qu'à choisir je ferai tout pour faire la ronde
Les jours, c'est comme des secondes,
Ca défile tellement vite que des milliers de gens nous quittent
de cette mappemonde.

Un jour j'accomplirai toutes mes passions,
Un jour je me dirai qu'on n'est pas sur ce monde pour être en
prison,
Je grimperai en hauts des sommets, pour pêcher la truite
saumonée,
Continuer ce que j'ai toujours privilégié

Si tu cries le premier jour de ta vie ou tu ouvres les paupières,
C'est pour montrer à la vie que tu seras tout sauf un gangster,

On n'a pas le droit de partir en l'air, autant de principes inscrits
dans mon caractère.

La vie est destinée à l'embellissement,

C'est pour ça que je suis né, merci ma petite maman.

Je prends conscience sur le moment en écrivant ces quelques
rimes,

Qu'en parlant de maman, je pratique le lyrisme.

Il est déjà minuit moins le quart

Et je suis resté à composer, dehors il fait déjà nuit noire

Mes paupières commencent à me trahir,

Mais moi je m'en fous j'ai encore envie d'écrire.

Je me demande même si cela ne devient pas une manie,

Cette quête sans cesse de la moindre rime va me faire faire des
insomnies.

L'essentiel c'est que cela s'évapore en m'endormant,

Et puis il y a bien pire quand on regarde ce qui se passe au
Liban.

On ne peut pas s'attarder sur tous ce qui se passe à Beyrouth,

Faut continuer à rimer puis tracer sa route.

C'est évident qu'on n'a pas à se plaindre, par rapport à certains
régimes politiques,

Nous on dort bien la nuit, faut ne pas être hypocrite.

Cela dit, si on devait s'apitoyer sur le malheur des gens,

On se serait tiré une balle depuis bien longtemps.

Je préfère penser au bonheur qu'aux bombardements

Un jour j'accomplirai toutes mes passions

Un jour je me dirai qu'on n'est pas sur ce monde pour être en
prison

Quand je regarde toutes les possibilités que la vie nous a
offertes,

Je constate que je suis pistonné mais qu'on peut rien y faire.

Remarque certains le doivent à l'Abbé Pierre.

C'est quand paradoxale de raisonner de cette manière,

Mais il y aurait de quoi se couper les phalanges si on analysait
toutes les guerres.

Je pense peut-être un peu qu'à ma pomme

Mais je tien à être heureux, m'éloigner de toute cette faune.

Le malheur sera toujours omniprésent,

On n'a pas besoin de rumeurs pour imaginer les
bombardements,
N'est-ce pas désolant ?
Pensez-vous que tout le monde dort sous un toit ou dans une
couette ?
Pensez-vous qu'il existe vraiment des lois sur cette planète ?
Je préfère partir en dérive sur toutes ces problématiques,
Mon cerveau est un muscle et non pas un élastique.
Existe-t-il un monde juste et parfait ?
Faut-il supprimer l'argent pour que tout le monde vive en paix ?
Trop de dérives sur cette planète,
Stoppons les esquives avant que la religion et le ciel nous
tombent sur la tête.

Un jour j'accomplirai toutes mes passions,
Un jour je me dirai qu'on n'est pas sur ce monde pour être en
prison,

Ce n'est pas un petit Slam qui va faire changer les mentalités
Faudrait que tous les dirigeants se trouvent sur la même lignée.
Un jour cela sera peut-être bien possible
Mais alors je serai déjà aux cieux que toutes ces paroles
n'auront plus de cible
Ce qui est sur c'est que tous ces propos ne vont pas dans le mur,
Sinon je me serai déjà endormi très tôt j'en suis sur.
Je languis déjà demain matin, de profiter de ma journée et
d'imaginer mon destin,
Un destin qui n'est peut-être pas si loin, autant ces rimes
m'auront tendu la main.
Toute manière je ne compte pas rimer pour quiconque,
J'aime relater des idées, de voir des mots s'assembler et en plus
j'aurai trop honte.

Un jour j'accomplirai toutes mes passions,
Un jour je me dirai qu'on n'est pas sur ce monde pour être en
prison

Rencontre d'un jour

As-tu déjà fait attention à l'atmosphère qui règne en ville
As-tu déjà fait attention à cette poussière des hommes virils
Oui t'as cette sorte de symétrie des genres que l'on remarque,
Tu as cette sorte de séduction de la vie où tous les jours on
s'embarque

Très souvent il y a un premier regard comme élément
déclencheur
Très souvent il y a cette boule de billard qui réfléchit à sa
couleur
Oui elle réfléchit à la couleur qu'elle va choisir ou qu'elle veut
être
Elle réfléchit à son odeur et probablement sa future silhouette

C'est comme ça que cela se passe souvent au coin d'une rue ou
d'un café
C'est comme ça que des esprits s'enlacent, des visages nus, un
amour né
Tu te dis alors que demain tu trouveras peut-être toi aussi ta
future femme
Peut-être ça sera dans le train que ça se passera ou dans un joli
tram

En tout cas si l'un de ces lieux publics te réserve une si belle
surprise
Surtout tu n'as pas à te mettre en panique et tu seras déjà sous
son emprise
Oui tu auras à peine ouvert la porte du café ou du métro
Que tu te diras qu'il y en a plein d'autres mais que c'est elle qui
sort du lot